

- Nouveau site web pour l'AMNB
- Conférence & AGA
- Nouveau Musée canadien de l'histoire
- "Google Maps"
- Et bien plus encore...

Mot du Président

Bonjour chers membres,

Le printemps est presque à nos portes, ce qui signifie que les portes de nos musées communautaires ouvriront bientôt! Le conseil d'administration de l'AMNB veut participer à la maximisation des visites à votre centre pendant la saison d'été à venir. Pour commencer, nous devons nous assurer que VOUS et votre association êtes membres. Pour ceux qui sont déjà inscrits, veuillez encourager vos organisations sœurs de s'inscrire. Le réseau de musées est très

fort au Nouveau-Brunswick et nous voulons le rendre encore plus fort grâce à VOUS, nos membres. Il est aussi important d'appuyer sa zone locale. Cet été, nous espérons visiter nos membres et vous parler des services que nous offrons à nos membres, ainsi que d'identifier les possibilités qui pourraient améliorer votre musée ou vos pratiques. Au cours des prochains mois, la politique culturelle sera complétée et nous vous ferons part de comment la politique VOUS touchera. Nous avons entamé les prépara-

tifs pour la prochaine conférence en novembre à Woodstock avec le premier ministre Alward qui sera le conférencier à notre banquet. Nous voulons avoir un programme préliminaire de prêt pour vous au début de l'été. Passez un merveilleux printemps, et à bientôt!

Sincèrement,
David
Desjardins



Conférence et AGA 2013 de l'AMNB

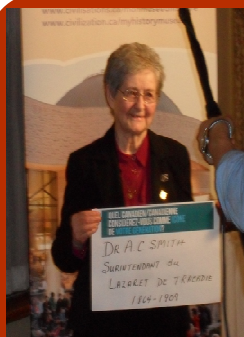
La Central River Valley Heritage Attraction Zone travaille fort afin de rendre la conférence 2013 de l'AMNB une expérience d'apprentissage agréable pour ses membres et invités. En tant que groupe, nous avons décidé de vous donner un aperçu de ce qu'on a prévu jusqu'à maintenant, afin rendre bénéfique la conférence de cette année. Le thème de la conférence annuelle 2013 de l'AMNB est : **Tendances – élargir nos horizons.**

Dates de la conférence : du mercredi 6 novembre à midi au vendredi 8 novembre 2013
Conférencier invité au banquet de l'AMNB : premier ministre David Alward
Jusqu'à maintenant, nous avons réservé 50 chambres au Best Western de Woodstock à un tarif réduit. Pour votre

commodité, cet établissement moderne vous accommodera pendant toute la conférence et possède une variété de commodités (<http://bestwesternwoodstock.com/>). Pour commencer, après l'inscription, nous avons prévu une visite guidée en autobus (commençant à 13 h le 6 novembre) aux musées comme le Old Carleton County Court House, le musée Monde de la pomme de terre et le Chemin de fer Shogomoc. Ensuite, en soirée, la Ville de Woodstock nous accueille tous en grand à la Maison de l'honorable Charles Connell pour un vins et fromages! Le jour suivant, nous avons communiqué avec des organisations comme l'AMC, le RCIP, la FHC, l'AITNB et l'APNB pour savoir ce qu'elles remarquent comme nouvelles tendances

concernant nos besoins pour notre conférencier invité. Nous avons également communiqué avec bon nombre d'entreprises pertinentes qui pourront partager de nouvelles tendances pendant notre salon professionnel excitant!

Pour résumer, nous souhaitons vous lier avec les nouvelles tendances de notre industrie qui auront le plus d'impact pour votre succès continu! Nous continuerons de vous garder à jour au fur et à mesure que les choses avancent, mais si vous avez des suggestions, n'hésitez pas de communiquer avec l'administratrice de l'AMNB, Chantal!



Sr Z. Daigle présente le Dr A.C. Smith comme une personnalité qui a grandement amélioré le sort des lépreux au Lazaret de Tracadie.



“Journé des frissons” est juste l’un des événements amusants qui à eu lieu l’année dernière au Village Historique Acadien de Caraquet

A quoi ressemblera le nouveau site web?

Le nouveau Musée canadien de l’histoire en tournée à Fredericton

Des représentants du Musée canadien des civilisations étaient à Fredericton, le 23 novembre 2012, afin de permettre à la population de participer à la création du nouveau Musée canadien de l’histoire. Une nouvelle salle d’exposition, qui y sera inaugurée en 2017, présentera l’histoire du Canada et de ses gens. Afin de contribuer à la conception du contenu du Musée ainsi qu’à ses futurs axes de recherche, trois

représentants du Musée historique de Tracadie dont Sr Zélica Daigle, Paulette Robichaud et Max Calixte ont participé à cette tournée pancanadienne. Lors d’une table ronde, ils ont fait part de leurs opinions sur les personnalités et les événements marquants de l’histoire du pays. Ils ont aussi profité de l’occasion, lors de cette rencontre qui se tenait à Fredericton pour faire connaître l’histoire de **la léproserie de Tracadie**

et apprécier le courage des **médecins** et particulièrement des **Religieuses hospitalières de St-Joseph** qui ont soigné les victimes de cette terrible maladie de 1849 à 1966. Cette participation fut permise avec la contribution financière de la Ville de Tracadie-Sheila.

Village Historique Acadien

Le 27 octobre 2012, le VHA a tenu sa première « Journée des frissons » pour souligner la fête de l’Halloween. Les enfants devaient faire un rallye et ils pouvaient avoir des bonbons dans les maisons du Village. Près de 750 personnes sont venues visiter nos maisons toutes décorées pour l’occasion.

Le 9 décembre 2012, à la suite de notre succès avec la journée des frissons, nous avons fait une journée pour souligner Noël. Nous avons donc transformé les bâtiments du 20^e siècle en atelier du Père Noël. Lorsque les enfants entraient dans les bâtiments, ils recevaient un petit jouet fabriqué par les lutins eux-mêmes. À 18 h 30, le Père Noël en per-

sonne est venu saluer tout le monde.



Nouveau site web de l’AMNB

Nous allons sous peu avoir un site web amélioré et vibrant, mais nous avons besoin de vos informations pour le rendre complet! Soumettez-nous votre information sous forme de photo, les heures et les dates d’ouverture, votre informa-

tion de contact, ainsi qu’un petit mot incitant les gens à venir voir votre musée pour que nous puissions l’ajouter sur notre site web.



“Google Maps” visite “Ross Memorial Museum”

À l'automne 2012, nous avons reçu un courriel au Ross Memorial Museum de Saint Andrews de la part de Google nous demandant s'ils pouvaient créer une visite virtuelle de l'intérieur de notre musée. Jill North était la personne ressource, et après avoir discuté avec elle et avec notre conseil d'administration, nous avons décidé qu'il ne fallait pas ignorer cette belle occasion, même si nous ne savions pas exactement comment le tout allait fonctionner. Nous avons vu que plusieurs grands musées ont fait partie de cette initiative, donc nous nous deman-

“Google Maps” au Nouveau-Brunswick

dons pourquoi ils s'intéressent à nous... Des échantillons de polices d'assurance et d'ententes nous ont été envoyés et nous les avons révisés avec notre agent d'assurance; tout est simple et direct. Nous avons signé les deux. Nous avons aussi envoyé des plans d'étage et des photos afin qu'ils puissent se préparer (pièces, espace, escaliers, etc.). On a discuté et choisi les dates de visite – fin décembre, après notre journée portes ouvertes de Noël. Nous ne voulions pas qu'on immortalise le musée dans tous ses habits de Noël!

Les délais étaient serrés puisque nous devons enlever et sortir toutes les décorations, et préparer le musée en « mode présentation » très rapidement. Cependant, juste avant notre grand événement, Jill nous a envoyé un courriel pour nous dire qu'ils aimeraient venir le jour suivant la journée portes ouvertes. Nous avons paniqué, mais seulement pour un court instant puisque nous avons tous décidé de remettre à la date originale. Les techniciens Rachel et Jerry sont arrivés à temps le jour du tournage, ont installé la caméra de 8 pieds de haut et se sont mis au travail. Tout a été

fait en deux heures. Nous n'avons pas de photos de la caméra ou des gens qui la manipulaient puisque c'était interdit, mais nous avons une photo du camion!

Cela prendra de 6 à 12 mois avant d'être sur Internet. Google nous a trouvé parce qu'ils essaient de souligner tout ce que le Canada peut apporter. Ils s'intéressent aux divers sites culturels, historiques et éducationnels puisqu'ils offrent une valeur ajoutée à l'utilisateur final...

L'expérience a été simple et étonnamment plaisante. Les employés étaient aimables, rapides, efficaces et c'était un plaisir de travailler avec eux. Maintenant, il faut juste attendre de voir les résultats dans 6 à 12 mois!

Note de l'éditeur: Nous savons aussi que “Google Maps” à visité Science East. sont-ils allez vous voir? Faites-nous savoir..

Centre d'interprétation des Voies Ferrées

Comme prévu nous avons reçu nos 10 wagons à l'échelle 1/2 au début janvier 2013. Nous en avons un en démonstration dans la salle du temps, monté sur une longueur de 10 pieds de rails miniature. Les gens viennent constater la beauté de ceux-ci sur place. On veut faire fondre la neige avant le temps, dans le but de commencer le montage à l'extérieur. Mais entre temps, cet hiver, nous avons confectionné des hamacs avec du denim recyclé. Puisque dans les années à suivre le CMA 2014 va être dans notre région,

nous allons aménager un camping sauvage avec la possibilité de 40 petits chalets. Nous sommes rendus présentement au compte de 177 hamacs, en prévision de 200 en raison de 4 hamacs par chalet. Et puis nous avons aussi préparé une programmation, pour notre site, pendant les 17 jours du CMA 2014. Ce sera des journées spéciales qui feront un bel ajout aux activités déjà prévu. L'information sera annexée avec la programmation du CMA. Avec des idées, du temps, de l'enthousiasme et

des personnes qui croient en nous, ça ne peut être que du positif. Préparez-vous à vivre une belle aventure...on vous attend.



“CMA 2014, nous allons aménager un camping sauvage avec la possibilité de

Les solutions de formation Guide-interprete du patrimoine de l'AITNB

Ressources

Normes de compétences
Manuel de formation: 85 \$ plus TVH
Formation en ligne : 99 \$ plus TVH

Pour plus d'information vous pouvez nous rejoindre au 1-800-668-5313 ou par courriel info@tianb.com.

Qu'il s'agisse de visites guidées de parcs, de musées ou de villes, les guides-interprètes du patrimoine formés selon les normes *emerit* sont en mesure d'offrir aux visiteurs des expériences significatives et mémorables. Mais pour ce faire, ils ne doivent pas seulement posséder une connaissance encyclopédique des faits et des données, mais doivent aussi être capables de livrer une présentation dans les délais requis.

La présentation de produits d'interprétation n'est qu'une des compétences abordées dans la formation *eme-*

rit pour les guides-interprètes du patrimoine. On y aborde également les habiletés en communication, le professionnalisme, ainsi que les compétences nécessaires à l'élaboration de nouveaux programmes.

Un guide-interprète du patrimoine doit passer maître dans l'art de raconter des histoires, combinant connaissances et expérience pratique, afin que les visiteurs se sentent personnelle-

ment interpellés. Il transformera l'information en expérience.

Reconnaissance Spécialiste

Examen national, évaluation par vidéo, entrevue au téléphone et vérification que l'employé a 1200 heures d'expérience.

*Renouvellement de cette reconnaissance spécialisé est requis chaque 3 ans à un frais minime.

Conférence annuelle de l'AITNB-22&23 Mai 2013-Delta Fredericton

Préparez-vous à la Conférence annuelle de l'Association de l'industrie touristique du Nouveau-Brunswick (AITNB) de 2013 : Célébrons notre passé en forgeant notre avenir. Ce sera une année spéciale pour l'AITNB qui célèbre son 30e anniversaire!

Nous compterons sur la présence de conférenciers de haut calibre qui sauront apporter une valeur ajoutée à vos activités. Les conférenciers au programme cette année ont été minutieusement choisis dans le but de donner des idées quant au développement de stratégies, de maximiser l'efficacité des activités de restauration et la liste continue!

Vous faites face à des défis en matière de formation? Nous pouvons vous aider. Vous faites face à des défis

en matière de RH? Nous vous aiderons avec ça aussi. En plus des nombreuses occasions de formation, nous offrirons aussi d'excellentes occasions de réseautage, sans compter le magnifique salon des exposants qui prend forme, et les quelques surprises que nous préparons... parce que c'est notre 30e!!!

Visitez notre site web et jeter un coup d'œil sur le [programme](#) ainsi que [nos conférenciers principaux](#)!

[Inscription en ligne maintenant disponible : cliquez ici](#)

Mardi Gras

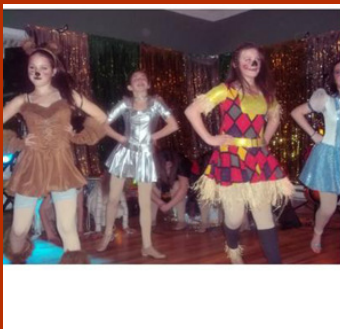
Le musée de la Salle du 150e en collaboration avec la Société culturelle de Saint-François ont souligné pour la 2ème année consécutive le Mardi Gras, sous forme de Souper Spectacle.

Neuf artistes locaux firent des prestations tout au long du souper entre les quatre services. La troupe de Dynamics Reflections Acade-

my ont elles aussi fait des prestations. C'est en dégustant un très bon repas que la population eut le plaisir de se côtoyer, s'amuser et apprécier les talents de tout ces jeunes âgées de 5 à 30 ans, le repas fut servi par les plus grande de la troupe de danse.

Le concept à débiter l'année dernière afin de faire une levée de fond. Avec nos

hivers un peu trop longs il est bien d'avoir un moment où on l'oublie. D'une durée de 2 heures le tout est terminé et les gens retournent à la maison heureux d'avoir participé à cette belle activité. Des gens se costumèrent pour le Mardi Gras. On se donne rendez-vous le 2 mars 2014.



Semaine du Patrimoine de la Zone des musées Madawaska Victoria



La Semaine du Patrimoine s'est déroulée sous le signe du succès cette année encore. Se déroulant du 11 au 18 février sous le thème *L'eau, source de vie*, plusieurs centaines de personnes ont assisté aux différentes activités organisées par les membres de la Zone des musées Madawaska Victoria.

Malgré plusieurs centimètres de neige tombés dans la journée du 11 février, environ 70 personnes ont assisté à l'ouverture officielle de la Semaine du Patrimoine, où un hommage bien spécial a été rendu à Mme Pauline Banville Pérusse. Cette soirée était chapeautée par la Société culturelle de Saint-Basile, dont plusieurs artistes ont exposé leurs toiles toute la semaine à l'Édi-

fice Maillet. L'achalandage y a été constant pendant toute la semaine.

Plus de 400 élèves et membres du personnel de l'école Carrefour de la Jeunesse ont pu entendre Guy et Géraldine Laforge, du centre d'interprétation des voies ferrées, du Réel au Miniature, leur partager leur passion pour l'industrie ferroviaire grâce à la présentation de pièces de train ayant été repêchées au fond d'un lac et d'une rivière. Cette présentation a également été faite aux résidents du Foyer Saint-Joseph.

Du côté de Saint-Francois-de-Madawaska, les élèves de l'école communautaire Ernest-Lang ont as-

sisté à une activité bien spéciale avec des membres de la communauté. Comme la semaine du Patrimoine coïncidait avec la journée du drapeau canadien, soit le 15 février, différents intervenants communautaires ont tenu à souligner cette journée le 14 février grâce à la levée des drapeaux à la bibliothèque publique Mgr.-Plourde. Le travail des élèves a aussi été souligné grâce au dévoilement des gagnants du concours de dessins et de textes organisé à l'école.

L'après-midi s'est terminé avec une conférence de Mme Jeanne d'Arc Cyr ayant pour thème *L'eau source de vie*. Les partenaires de l'événement, soient la Société culturelle de Saint-Francois, la Salle du 150^e, le Musée Jos B. Michaud ainsi que le Comité du Patrimoine de Ledges se sont dit très satisfaits du déroulement de l'activité.

Le Cercle culturel Hilarion-Cyr a présenté une exposition de photos à la bibliothèque publique Dr.-Lorne.-J.-Violette. Plus de 80 élèves et membres du personnel de l'école Grande-Rivière ont visité l'exposition, en plus des membres de la communauté.

L'activité de clôture s'est déroulée sous le signe de la musique avec le concert de piano du jeune pianiste professionnel M. Kimihiro Yasaka, commenté par la musicienne Mme Jocelyne Desjardins. Près de 90 personnes se sont rassemblées pour ce concert regroupant des pièces musicales entourant le thème de la semaine. L'activité était organisée par l'Association culturelle du Haut-Saint-Jean et le Musée historique du Madawaska.

À quelle partie de
la province cette
aventure nous
amène-t-elle ?

“*Ses patrons
allemands ne
savaient pas qu’il
avait dit....*”



Photo de l'Allemagne d'Alfred Haskins (source Internet)

1942-L'espion de la rivière Great Salmon

Son vrai nom était Alfred Langbein, mais en mai 1942, c'est Alfred Haskins qui a débarqué d'un sous-marin allemand (U-213) au large de la côte du Nouveau-Brunswick, dans la rivière Great Salmon. Le site du débarquement était sur la côte nord de la baie de Fundy, à environ 10 miles du village de St. Martins.

Il avait avec lui de l'équipement de radio afin de surveiller le transport des marchandises dans la région. Il l'a enfoui dans la rivière Salmon. Il s'est ensuite rendu compte que ses cartes britanniques étaient démodées et que le peuplement le plus près, St. Martins, était quand même assez loin. Il a commencé sa longue marche à pied. M. Langbein, ou M. Haskins, avait été formé en Allemagne afin d'avoir les compétences requises pour cette mission – établir un poste radio au Canada, à Halifax ou à Montréal, à partir duquel il pourrait envoyer de l'information sur le transport commercial et maritime du Canada en Allemagne. Ses patrons allemands ne savaient pas qu'il avait dit à son père qu'il ne prévoyait pas terminer sa mission, une fois au Canada! Il s'était organisé avec les Allemands pour qu'on s'occupe de sa famille s'il « ne survivait pas à sa mission ». Cependant, son père lui a dit que cette mission était probablement plus sécuritaire que de ce joindre

à l'armée allemande qui se combattait contre les Russes!

Une fois rendu sur terre, il a enfoui l'équipement de radio pour indiquer le site d'enfouissement. Il n'a pas enfoui le 7 000 \$ en argent comptant qu'on lui avait donné. Il est passé par les épaisses broussailles pour se rendre à un chemin en gravier, qu'il a suivi pendant quelques heures. Il arriva enfin aux abords du village de St. Martins. Il entra dans le premier établissement commercial qu'il voit, McLeod's General Store sur la rue principale. Il a acheté un chapeau et donne son vieux chapeau à la vendeuse pour qu'elle le jette. Il a acheté des cigarettes et des articles de toilette, qu'il a payés avec des billets de dollars canadiens surdimensionnés qu'on lui avait donnés en Allemagne. On les a acceptés sans faire de commentaires. Il a également appris, à sa grande déception, qu'il n'y avait pas de train pour sortir du village. Il lui faudrait marcher ou faire du pouce s'il voulait trouver un transport ferroviaire pour se rendre à sa destination, Montréal.

Il a réussi à se rendre à Saint John, en empruntant une route détournée par Sussex, puis il a réservé une chambre au Chamberlain Hotel près de la station de train afin de prendre le train vers Montréal pour y commencer sa nouvelle vie au

Canada. Il a seulement habité au Canada pendant deux ans et demi – jusqu'à ce qu'il manque d'argent. Il a finalement été arrêté par la GRC et on l'a ramené à Saint John. Finalement, il a dirigé la police vers la rivière Salmon, où il a tenté d'indiquer, tant bien que de mal, le site d'enfouissement de l'équipement de radio. La police canadienne n'a jamais porté d'accusations contre lui parce qu'il a été déterminé qu'il n'avait pas travaillé contre elle.

Extrait de TRAIL-BLAZER (An illustrated History of Great Salmon River N.B.) de Barbara McIntyre. Droits d'auteur 2002 R. & M. Printing and Publishing Ltd. Source originale : Beebe, Dean, chapitre « A Cargo of Lies ».

Suivre l'histoire - Le Jewish Historical Museum joint ses archives aux archives nationales

CAROLYN THOMPSON
TELEGRAPH-JOURNAL

SAINT JOHN – Neil Davis dit que dans la communauté généalogique, on appelle ça un moment révélateur. Après de longues heures de recherche de noms de familles, on peut enfin trouver un lien tangible à sa famille et à son histoire.

Pour lui, ce moment est survenu avec sa grand-tante, Rose Davis. Les archives compilées au fil des ans par le Saint John Jewish Historical Museum comprenaient non seulement son nom, sa famille, sa date de naissance et de décès, mais également une photo de sa pierre tombale et une copie de l'article nécrologique paru dans le journal à l'époque.

« Lire ces archives donne vraiment une idée des sentiments ressentis à l'époque », dit M. Davis. « J'ai toujours connu des choses à son sujet, mais lire sa nécrologie qui mentionnait la tristesse de la communauté, ainsi que des détails du service même, m'a vraiment fait sentir comme si j'étais présent pendant ce moment décisif. » Rose Davis est décédée le 5 mai 1939, à seulement 27 ans. « Sa mère était partie à Montréal pour subir des traitements médicaux et elle l'avait accompagnée. Le même jour qu'elles devaient revenir à la maison, il y a environ une semaine, Mademoiselle

Davis est devenue malade avec la méningite et elle a succombé à cette maladie hier matin », lit la nécrologie. « Diplômée de la Saint John High School en 1929, Mademoiselle Davis était admirée pour sa personnalité brillante et enjouée, et toute la communauté juive de la région pleure son décès. » Dans le passé, pour avoir accès à ces archives, M. Davis a dû visiter le musée à Saint John, chose qu'il a faite l'an dernier.

Mais, à partir du mois de janvier, toutes ces archives sont maintenant jointes au Réseau canadien du patrimoine juif, des archives nationales de Montréal dont les deux principaux partenaires sont le Service des Archives du Congrès juif canadien et les Archives de la Bibliothèque publique juive (JPL-A). Les archives sont donc maintenant disponibles en ligne.

Le musée de Saint John est le premier musée à l'extérieur du Québec à joindre ses archives à celles du Réseau canadien du patrimoine juif. Katherine Biggs-Craft, conservatrice du Saint John Jewish Historical Museum, dit que lorsqu'elle a été approchée par le groupe et qu'elle leur a expliqué les archives qu'elle possédait, on lui a dit que c'était exactement ce qu'ils recherchaient.

« Nous avons travaillé sur ce projet pendant de nombreuses années », dit-elle.

Elle explique qu'elle a fouillé dans les registres de la Saint John datant de 1870 à aujourd'hui. Elle lisait les listes de A à Z et ressortait et identifiait tous les ménages juifs et toutes les entreprises juives. Elle a également pris des photos et documenté chaque pierre tombale du cimetière où on enterrait la population juive de Saint John.

En ce moment, les noms de tous les membres de la communauté juive de Saint John sont inclus.

« C'est une occasion pour notre peuple d'explorer leurs racines », dit-elle. « Ça les passionne! »

Shannon Hodge, directrice des Archives de la Bibliothèque publique juive de Montréal, dit que le projet d'ajout des archives de Saint John à leur base de données était un projet pilote, avant d'ajouter d'autres archives d'autres musées.

Katherine Biggs-Craft fouille dans les listes de noms des citoyens juifs de Saint John, allant aussi loin qu'en 1863.

« Les détails des documents de Saint John sont phénoménaux. »

« Je pense que l'histoire de la communauté juive de Saint John est semblable à beaucoup d'autres histoires. La communauté a commencé parce que des immigrants sont arrivés et étaient à la recherche d'une meilleure vie », dit-elle. « Ils ne se sont pas construits une vie voulant s'exclure de la plus grande communauté, et c'est quelque chose que l'on peut observer. » Elle dit que les archives seront utiles à beaucoup de généalogistes ou chercheurs qui s'intéressent non seulement à la trouvaille de noms ou de familles, mais à comprendre le rôle de ces gens dans la société à l'époque.

Janice Rosen, directrice du Service des Archives du Congrès juif canadien, dit qu'elle utilisait déjà un programme pour l'importation de données dans le système d'archives, ce qui a rendu la tâche d'ajouter les archives de Saint John beaucoup plus simple.

Événement à venir

Dans le cadre de l'édition 2013 des Rendez-vous de la Francophonie, le Musée acadien de l'Université de Moncton présente « Objets à la Une » : l'entaillage à la récolte - le sirop d'érable

L'activité aura lieu, le mercredi 12 mars 2013 à 19 h 00. La conservatrice Jeanne Mance Cormier discutera des objets de la collection en lien avec le sirop d'érable. Les participants en apprendront plus sur la collection du Musée acadien de l'Université de Moncton. Information : (506) 858-4088 / maum@umoncton.ca

Association Musées Nouveau-Brunswick

668, rue Brunswick

Fredericton, N-B

E3B 1H6

Téléphone: 506-454-3561

Télécopieur: 506-457-7268

Courriel: info@amnb.ca

SOUMETTRE DU CONTENU

Nous sommes toujours heureux de recevoir du contenu pour publication. Le nombre de mots devrait être de 150 à 400 au maximum. Les photos et les communiqués de presse sont acceptés. L'Alerte étant une publication de portée provinciale, nous vous recommandons fortement de soumettre votre contenu dans les deux langues officielles si possible sinon un service de traduction est offert. Merci!

Veuillez envoyer le contenu proposé à info@amnb.ca

L'Association des musées du Nouveau Brunswick a pour mission de préserver l'histoire et le patrimoine du Nouveau-Brunswick par la mise en commun, la promotion et la réalisation des aspirations des travailleurs bénévoles et professionnels des secteurs patrimonial et culturel du Nouveau-Brunswick, de ceux qui les soutiennent et d'autres organisations patrimoniales et culturelles.

Comité de l'AMNB

Défense des Intérêts - Brian Clark (président de comité)

Communication - François LeBlanc (président de comité)

Conférence & AGA - Kellie Blue McQuade (présidente de comité)

Prix - Lyne Bard (présidente de comité)

Finance - Donald Alward (président de comité)

Adhésion de membres - Ruth Murgatroyd (présidente de comité)

Comité ad hoc des statuts et règlements— Jeanne Mance Cormier (présidente de comité)

Comité ad hoc des politiques—Donald Alward (président du comité)



Les tendances actuelles par L'Encyclopédie Canadienne

Trois tendances influencent les musées et les galeries d'art à la fin du XX^e siècle. Tout d'abord, ils tentent activement de diversifier leurs sources de revenu et d'élargir leur public. Depuis le milieu des années 1990, alors que le financement du secteur public ne couvre plus les dépenses, les musées tentent de mieux répondre aux attentes de leurs visiteurs, d'attirer plus d'entreprises commanditaires ou donatrices, de diversifier la base de leurs revenus et de développer des activités commerciales telles que les boutiques de cadeaux. Les efforts de vulgarisation et d'éducation prennent une nouvelle importance, et l'accent est mis sur les expositions guidées et sur la création d'expériences attrayantes pour les visiteurs à travers des activités interactives et multimédia. La collaboration avec les autorités touristiques locales et les destinations touristiques comme les centres de congrès, les hôtels et les restaurants devient plus fréquente. Dans les grands étab-

lisements, les expositions d'envergure sont très courues. Bien que ces tendances soulèvent le problème de ce qu'on appelle la « disneyfication » des musées, compte tenu de la compétition féroce pour le public et les ressources, ce processus semble irréversible.

La deuxième tendance réside dans la reconnaissance croissante par les musées canadiens de la valeur et de la portée de l'art autochtone et des artefacts et de leur responsabilité en tant que gardiens et dépositaires de l'héritage matériel du Canada, dont une partie appartient aux peuples autochtones. En 1991, un important groupe de travail sur la muséographie et les Premières Nations, soutenu conjointement par l'Association des musées canadiens et l'ASSEMBLÉE DES PREMIÈRES NATIONS, stimule fortement la collaboration entre les communautés autochtones et les établissements patrimoniaux. Le groupe de travail élabore un schéma d'éthique et des stratégies pour l'utilisation des objets autochtones et la représentation de la culture

autochtone, dont l'influence a été majeure au Canada et même au-delà.

Dans le même ordre d'idées, ces établissements muséologiques commencent à reconnaître la diversité culturelle croissante de la population canadienne et à s'y adapter. En 1994, l'Association des musées canadiens tient un symposium sur le sujet. De plus en plus, les musées invitent les communautés culturelles et le voisinage à participer à l'organisation des expositions dès la première étape de la planification, formant des comités consultatifs de citoyens qui représentent les groupes pertinents.

Enfin, les musées explorent les possibilités de la technologie numérique, à la fois dans leurs opérations, notamment le contexte des expositions, et comme moyen de partager les ressources inestimables de leurs collections. Ils sont nombreux à numériser les pièces de leurs collections, et le Réseau canadien d'information sur le patrimoine crée un « musée virtuel » dans Internet pour aider les musées à développer des présentations multimédias sur le thème de leurs collections et expositions.

Auteur GEORGE LAMMERS mise à jour JOCELYN HARVEY